

L'eczéma de la *vulve* est souvent d'origine urinaire ou génitale, aussi faut-il examiner l'urine (sucre, albumine), le vagin, l'utérus, et guérir l'affection causale, si on la trouve. Après chaque miction, lavage des parties génitales à l'eau boriquée, lotions au sublimé à 1 pour 5000, application de poudres (talc, oxyde de zinc), et, tous les deux ou trois jours, badigeonnages au nitrate d'argent.

Dans l'intervalle, on peut appliquer des pommades à l'oxyde de zinc additionnées d'acide phénique à 1 pour 100 ou de salicylate de méthyle à 5 pour 100, si le prurit est intense.

L'eczéma de l'*anus* se rencontre habituellement chez des constipés, des hémorroïdaires, et le traitement des fonctions intestinales est des plus importants. Comme traitement local, il convient d'appliquer avant la défécation une graisse (lanoline ou vaseline); après la défécation, le malade prend et rejette un lavement d'eau boriquée tiède (Besnier). Dans les formes aiguës, bains de siège, poudre de bismuth; dans les formes subaiguës, nitrate d'argent; dans les formes chroniques, huile de cade à 10 ou 20 pour 100, ou pommade chrysophanique (Besnier):

Acide chrysophanique.....	1 gramme.
Vaseline.....	20 grammes.

Le traitement de l'eczéma *variqueux* exige le repos, la jambe étendue sur un plan horizontal. A la période aiguë, cataplasmes de fécule, applications de caoutchouc. A la période chronique, on comprimera la jambe par une bande de caoutchouc; on peut appliquer des pommades à l'oxyde de zinc ou mieux des emplâtres à l'oxyde de zinc ou de diachylon.

L'eczéma des *pieds* se complique fréquemment d'hyperkératose: on ramollit les croûtes par des cataplasmes de fécule, on frictionne au savon noir ou au savon salicylé, enfin on applique des pommades salicylées:

Glycérolé d'amidon.....	50 grammes.
Acide salicylique.....	5 —

Les croûtes enlevées, le traitement est celui de l'eczéma vulgaire. S'il existe de l'hyperhidrose, il faut la soigner en dehors des périodes d'eczématisation (lavages au permanganate de potasse à 1 pour 5000, poudre de craie additionnée de salicylate de bismuth, à 1 pour 100).

Dans tous les eczémas limités où le prurit est un symptôme essentiel de l'affection, l'électricité de haute fréquence peut amener la guérison.

Traitement interne. — Les eczémateux sont très fréquemment des dyspeptiques, et leur dyspepsie paraît être toujours une

dyspepsie de fermentation; souvent elle est latente ou ne se révèle qu'en dehors des périodes d'eczéma.

L'eczéma des dyspeptiques est essentiellement prurigineux et même serait souvent, au début, une éruption de prurigo qui s'eczématise secondairement (A. Robin et Leredde).

Les eczémas de l'enfant, à de très rares exceptions près, sont liés à un prurigo, larvé ou non.

Le régime des eczémateux adultes doit être des plus sévères. Dans les grandes poussées d'eczéma aigu, le régime lacté est nécessaire, absolu ou mitigé. Il est souvent utile d'y adjoindre les diurétiques (tisanes additionnées de lactose ou de nitrate de potasse) et de purger le malade à plusieurs reprises.

Mais chez les eczémateux dyspeptiques, le régime lacté, même absolu, ne donne pas toujours de bons résultats. Dans les cas sérieux, le diagnostic d'une dyspepsie de fermentation, qui peut ne se révéler par aucun signe, doit être fait par le tubage et l'examen chimique du suc gastrique.

Lorsque, chez un eczémateux adulte, on constate cliniquement des signes de dyspepsie par fermentation (bouche amère, renvois nauséux, pyrosis, lenteur de digestion, constipation ou alternatives de diarrhée et de constipation) ou lorsque l'examen du suc gastrique a révélé la présence d'acides de fermentation dans l'estomac, le traitement des troubles gastriques domine la thérapeutique générale. Nous exposerons notre manière de régler le traitement au chapitre *Prurits*.

Chez l'enfant, d'une manière pratique, on doit *toujours* considérer l'eczéma comme le retentissement d'intoxications gastro-intestinales et agir en conséquence.

Métastases de l'eczéma. — Le danger de la disparition brusque et de la guérison trop rapide des eczémas a été considérablement exagéré. Il n'y a de danger réel que chez certains rénaux. On peut craindre que la suppression d'éliminations cutanées ne provoque des accidents d'intoxication générale. Parfois, chez les dyspeptiques, les troubles gastro-intestinaux s'exagèrent après la disparition de l'eczéma. Chez certains malades, il y a alternance entre l'éruption cutanée et des troubles morbides plus sérieux (accès goutteux, asthme, névralgies, troubles mentaux même, etc.). Lorsque l'histoire du malade révèle des faits précis de ce genre, il convient de panser simplement les lésions cutanées. D'ailleurs, lorsqu'il y a contre-indication au traitement énergique de l'eczéma, il reste toujours nécessaire de panser la peau et de faire l'asepsie de la surface.

Traitement hydro-minéral. — Les eczémateux à poussées aiguës et dyspeptiques peuvent tirer des avantages importants du

traitement hydro-minéral, en particulier par les eaux alcalines : Vichy, Vals. Chez les goutteux, les uricémiques : eaux de Vittel, de Contrexéville, d'Évian. Chez les eczémateux chroniques, prurigineux : la Bourboule.

LEREDDE.

ÉRUPTIONS MÉDICAMENTEUSES

Un grand nombre de médicaments sont susceptibles de déterminer l'apparition d'éruptions plus ou moins généralisées, essentiellement variables dans leur expression morphologique ; ces éruptions médicamenteuses peuvent survenir aussi bien à la suite de l'ingestion du médicament que consécutivement à la simple application topique de celui-ci ; elles sont favorisées par une prédisposition individuelle, par une sorte d'idiosyncrasie.

La première indication sera donc de s'abstenir d'employer tel ou tel médicament, si un ou plusieurs essais ont mis en lumière l'intolérance individuelle vis-à-vis de ce médicament.

D'autre part, en présence d'une éruption médicamenteuse déclarée, la première indication thérapeutique sera de cesser l'administration du médicament. Il faut savoir cependant que certains médicaments, et en particulier les iodures, provoquent, chez presque tous les individus, dès le début de leur administration, de petites éruptions insignifiantes qui ne sauraient suffire à en imposer l'interruption ; car ces éruptions sont discrètes et fugaces et disparaissent spontanément après quelques jours de traitement.

Il est d'ailleurs possible dans une certaine mesure, du moins pour quelques médicaments, particulièrement les iodures et les bromures, d'éviter cette conséquence de leur administration, en assurant préalablement l'antisepsie intestinale et le bon fonctionnement des émonctoires. C'est ainsi que les *laxatifs*, les *diurétiques*, le *lait* pourront prévenir ces accidents et même les combattre quand ils se seront déclarés.

En résumé, en présence d'une éruption médicamenteuse caractérisée, le médecin devra tout d'abord supprimer le médicament et en favoriser l'élimination.

Quant au traitement local, souvent inutile ou simplement adjuvant, il devra quelquefois être rigoureux, selon que les lésions cuta-

nées seront superficielles ou profondes, discrètes ou confluentes. Les moyens à employer varieront avec la morphologie des lésions et seront les mêmes que ceux qui seront indiqués à propos de l'érythème polymorphe.

La suppression du médicament qui a provoqué l'éruption étant la première et souvent la seule mesure thérapeutique à prendre, il importe que les médecins connaissent les principaux médicaments susceptibles de provoquer des éruptions. C'est pourquoi nous croyons utile de donner ici la liste de ces médicaments en indiquant pour chacun d'eux la morphologie la plus fréquente de l'éruption cutanée.

<i>Antipyrine</i>	{ Érythèmes simples, rubéoliformes ou scarlatini-formes aux membres.
<i>Salicylate de soude</i>	{ Érythèmes diffus, rubéoliformes ou scarlatini-formes.
<i>Acide salicylique</i>	
<i>Quinine</i>	Roséole à la face et au cou.
<i>Opium</i>	{ Érythèmes simples, papuleux ou scarlatini-formes.
<i>Belladone</i>	{ Érythèmes simples ou scarlatiniformes.
<i>Jusquiame</i>	
<i>Datura stramonium</i>	
<i>Chloral</i>	{ Placards érythémateux, quelquefois hémorragiques, sur la face ou les membres; urticaire.
<i>Seigle ergoté</i>	{ Érythèmes simples, précédant quelquefois une gangrène à évolution rapide.
<i>Arsenic</i>	Érythème polymorphe, à tendance ulcéreuse.
<i>Bromures</i>	Érythèmes simples ou polymorphes; acné.
<i>Iodures</i>	{ Érythèmes, et surtout acné et purpura; souvent combinés.
<i>Copahu, cubèbe, santal</i> ...	{ Toutes les variétés d'érythèmes, depuis l'érythème simple jusqu'à l'érythème polymorphe; urticaire.
<i>Mercuriaux</i>	{ Toutes les variétés d'hydrargyrie : eczéma mercuriel, érythème scarlatiniforme généralisé, etc.

E. SERGENT.